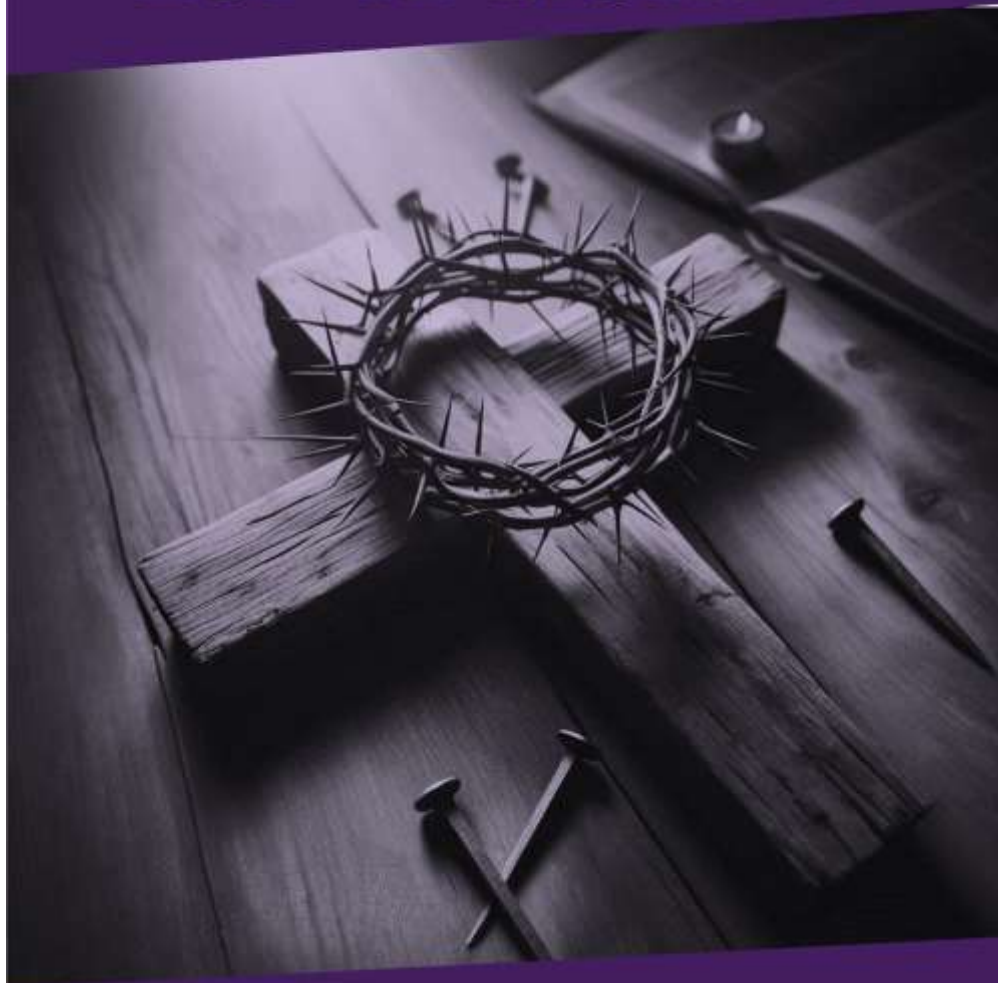


POURQUOI JÉSUS EST-IL MORT ?



**L'HEURE
LUTHERIENNE**

www.mediachrist.net



39, rue du Kirchberg
67290 La Petite Pierre
www.mediachrist.net



660 Mason Ridge Center Dr.
St. Louis, Missouri 63141-USA
www.lhm.org

Pourquoi Jésus est-il mort ?

Par Don Everts

Traduction française - Line Schmidt

Don Everts est auteur de plus d'une douzaine de livres sur Jésus de Nazareth et l'aventure d'être l'un de ses disciples. Tant dans son ministère sur un campus, ou en tant que pasteur ordonné et voisin amical, Don a entamé des conversations sur Jésus pendant plus de 25 ans.

Pourquoi Jésus est-il mort?

Je m'appelle Don et je suis chrétien. Une des choses que vous apprendrez sur moi dans ce livret est que je suis fasciné par la croix. Cela ne vous surprendra peut-être pas : tous les chrétiens du monde entier semblent être fascinés par la croix.

J'ai vu la croix sur des tasses de café, sur des montres incrustées de diamants et même sur des cravates en soie! J'ai moi-même quelques croix: certaines sont même un peu spéciales pour moi. J'ai une croix faite de l'écorce d'un arbre de Russie, tissée en forme de croix. Un ami m'a donné cette croix et c'est l'un de mes biens les plus précieux.

La croix (deux lignes simples, une verticale et une horizontale) est un symbole reconnu dans le monde entier. La croix est partout. Elle se retrouve sur de nombreux temples, et ce depuis la fondation de l'Église. Elle se retrouve également autour du cou de plusieurs personnes, et ce depuis des siècles. Lorsque vous vous arrêtez et que vous y pensez, il s'agit d'une étrange notoriété pour un instrument qui servait à punir de mort! Et pourtant, la croix, et ce qu'elle symbolise, subsiste toujours.

Mais pourquoi? Pourquoi l'Église a-t-elle adopté la croix comme symbole crucial de son identité?

Pourquoi la mort de Jésus par la croix est-elle devenue une image si importante pour les chrétiens? Pourquoi certains chrétiens, tout comme moi, décrivent-ils la croix comme un symbole « précieux » de leur foi? Que représente exactement la croix?

En fin de compte, toutes ces questions mènent à une seule question : Pourquoi Jésus est-il mort?

Les bases de la croix

Il n'y a pas grand-chose à dire sur le fonctionnement mécanique de la croix; il n'est pas nécessaire de répéter les caractéristiques tortueuses de la croix. La croix en tant qu'instrument politique et judiciaire est née dans un contexte historique: il y a plus de 2000 ans, les Romains contrôlaient un vaste empire: il couvrait toutes les terres environnantes qui s'étendaient à partir de la Méditerranée. Ils avaient besoin de faire respecter leur règle. (Si vous perdez le contrôle, vous perdez... les taxes, entre autres choses.) Ainsi, le contrôle était maintenu à travers des moyens de torture, telle la crucifixion, qui servaient à exprimer la puissance romaine.

Ceux qui violaient le droit romain étaient donc exposés publiquement. Il n'y avait à l'époque ni blog, ni journal, ni texte omniprésent et interminable au bas de l'écran de télévision... alors, comment faire un exemple de quelqu'un—comment diffuser un message? Eh bien, apparemment en les tuant, publiquement, douloureusement, et lentement. Et si vous le faites à un endroit où de nombreuses personnes passent chaque jour, vous exposez davantage votre puissance.

La croix était une solution élégante, vraiment. Pas besoin de poulies, de lames tranchantes ou de lanières électriques ou en cuir. Deux poteaux lourds, un vertical, un horizontal, suffisaient. Vous clouez les mains et les pieds aux poteaux de telle manière que le condamné mourra éventuellement de suffocation, mais seulement après une longue représentation de pendaison tortueuse. Comme je l'ai dit, il n'y a pas grand-chose à dire sur le mécanisme de la croix.

La mort de Jésus sur la croix

La vraie question que nous devons poser est « Pourquoi? » Pourquoi Jésus a-t-il suffoqué sur une croix? Et pourquoi est-ce assez important pour que deux lignes représentant ces poteaux puissent maintenant être reconnues dans le monde entier? Pourquoi est-ce assez important pour que les gens du monde entier portent volontairement des modèles de cet outil d'oppression romaine autour de leur cou ?

Fait intéressant, dès le début, la croix était au cœur du message de Paul à propos de Jésus. L'Apôtre Paul, l'un des premiers missionnaires chrétiens, un homme qui s'est donné beaucoup de mal pour transmettre son message malgré l'opposition et la persécution, le résumait de la manière suivante: « Car je n'ai pas eu la pensée de savoir parmi vous autre chose que Jésus Christ, et Jésus Christ crucifié » (1 Corinthiens 2.2). « Crucifier » est un verbe grec qui signifie simplement « tuer par la croix ». Ainsi, le message de Paul est Jésus et le fait que Jésus ait été tué sur une croix.

Mais pourquoi cette partie de l'histoire de Jésus était-elle si cruciale pour Paul? La mort de Jésus sur la croix aurait pu être une source d'embarras, surtout si l'on considère que dans les Écritures juives, le fait d'être tué suspendu à un arbre signifiait qu'on était maudit par Dieu. Ainsi, si votre leader est tué suspendu à une croix, vous pourriez être tenté de le cacher.

Au lieu de cela, Paul l'a mis en avant. Est-ce que Paul a simplement utilisé la mort de Jésus pour gagner des membres à l'Église? La croix est-elle simplement un instrument de martyre? Ou y a-t-il une autre raison pour laquelle l'Église, depuis le début, a célébré et diffusé le fait que Jésus est mort par suffocation sur une croix ?

Le Messie doit souffrir

Je voudrais maintenant vous parler d'une rencontre importante entre Jésus et ses disciples qui, je pense, nous aidera à examiner la question de la croix. Dans le chapitre 8 de Marc, nous avons le récit de Jésus et de ses disciples discutant de la manière dont les foules répondent à cette question toujours importante: qui est Jésus? Et après avoir entendu les conclusions de la foule, Jésus demande: « Mais qui dites-vous que je suis? » Pierre lui répondit: « Tu es le Christ » (Marc 8.29).

Le Christ, ou Messie en hébreu, était un titre que les prophètes hébreux utilisaient pour décrire « celui qui devait venir ». Vous voyez, Dieu avait promis à plusieurs reprises aux prophètes qu'il enverrait quelqu'un aux Israélites pour les sauver—c'était « celui qui devait venir ».

Le mot Messie signifiait « oint » et c'était le mot que les prophètes utilisaient quand ils insistaient sur le fait que celui qui devait venir serait victorieux—parce qu'il était oint par Dieu! Donc, Pierre, en disant « tu es le Christ », il dit: tu es celui que nous attendions, celui qui devait venir—le Messie victorieux!

Et voici la chose surprenante que Jésus a dite alors à Pierre : « Jésus leur recommanda sévèrement de ne dire cela de lui à personne. Alors il commença à leur apprendre qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après. Il leur disait ces choses ouvertement » (Marc 8.30-32).

Il l'a dit clairement. Vous voyez bien que Pierre a raison. « Tu es le Messie » (peut-être l'a-t-il dit avec des étoiles dans ses yeux, imaginant un glorieux chemin de victoire sans fin devant eux). Jésus dit : « Oui, mais

souvenez-vous de tout ce que les prophètes ont dit au sujet de l'avenir. » Et alors, Jésus utilise cet autre titre, « le Fils de l'homme », pour souligner que celui qui devait venir prendrait la souffrance du peuple sur lui-même.

Le chemin qui mène à la victoire est sûr et certain, mais il passe aussi à travers le pays de la souffrance. « Il est juste de m'appeler le Messie, » semble dire Jésus. Il est également juste de m'appeler le Fils de l'homme. Et le Fils de l'homme doit souffrir. Jésus l'a clairement indiqué. La souffrance de Jésus, sa mort par la croix n'était pas une option; ce n'était pas un accident... c'était nécessaire. La croix faisait partie du plan.

Pierre a été choqué par les paroles de Jésus. Souffrir ?! Pierre a effectivement repoussé les paroles de Jésus: « tu vas être victorieux, mais tu ne vas pas souffrir! »

Néanmoins, il s'avère que cela avait été prophétisé depuis le début. Voilà ce que le prophète Ésaïe avait prédit au sujet de celui qui allait venir : « Cependant, ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé; Et nous l'avons considéré comme puni, frappé de Dieu, et humilié. Mais il était blessé pour nos péchés, brisé pour nos iniquités; Le châtement qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (Ésaïe 53.4-5).

Selon le prophète Ésaïe, les souffrances du Messie à venir apporteraient deux choses: la paix et la guérison. Mais comment le « châtement » d'un homme peut-il apporter la paix à quelqu'un d'autre? Et comment les « meurtrissures » (marques de souffrance) d'un homme peuvent-elles guérir d'autres personnes? Même si Jésus était vraiment celui qui devait venir... comment sa propre souffrance et sa mort sur une croix pourraient-elles apporter la paix ou la guérison aux autres? Un tel sacrifice pourrait être bien intentionné, mais... quelle différence cela pourrait-il vraiment faire?

Le problème du péché

Il a été prédit que celui qui allait venir souffrirait et que le résultat de sa souffrance serait la paix et la guérison. Le besoin de paix dans le monde signifie qu'il y a actuellement une sorte de conflit. Et le besoin de guérison implique qu'il existe actuellement une sorte de maladie. Si Dieu envoyait le Messie pour sauver les gens, de quel conflit et de quelle maladie avaient-ils besoin d'être sauvés? En bref, les gens devaient être sauvés du péché.

La Bible enseigne qu'au début, il n'y avait pas de péché—ni de conflit ni de maladie. Le monde était autrefois parfait : les gens vivaient en harmonie sur la terre. Tous s'entendaient bien. Il y avait du travail créatif pour leurs esprits et un bon travail pour leurs mains, et ils étaient en paix avec Dieu, leur créateur. Au commencement, il n'y avait pas de conflit ou de maladie.

Mais alors quelque chose est arrivé. Quelque chose... d'absurde et de grave. Quelque chose qui a changé le cours de l'histoire sur cette planète et a introduit un conflit intense et une maladie insidieuse. En un mot: le péché est apparu. Le mot original « péché » signifie simplement « rater la cible. » Et la « cible » que Dieu avait fixée pour les humains leur permettait d'apprécier sa création, de vivre en harmonie les uns avec les autres, en marchant paisiblement avec Dieu, tout en obéissant à ses préceptes. C'était la cible fixée par Dieu.

Ainsi, le péché est entré dans le monde quand les humains ont douté pour la première fois des préceptes de Dieu, voyant le fruit défendu si attirant, quoique inducteur de mort, et ils en ont pris une bouchée. De cette façon, ils ont raté la cible. Ils ont péché. Le péché est absurde, il mène à la rébellion... et induit la mort.

Oui, en induisant la mort, le péché est grave. Vous voyez, la Bible enseigne que le péché humain a des conséquences naturelles fâcheuses – quotidiennes et éternelles.

Les conséquences quotidiennes du péché

Les chrétiens se réfèrent au moment dans l'histoire où le péché est entré dans le monde en tant que « la chute ». Une expression un peu sinistre, mais pour le moins très appropriée. Quand Adam et Ève ont péché pour la première fois, c'était comme si l'histoire s'était fracturée et que chaque jour depuis ce jour est différent. La façon dont les humains se sentent, comment ils entrent en relation les uns avec les autres, comment ils interagissent avec Dieu, comment ils interagissent avec la création elle-même, tout cela a changé. C'était comme si la création elle-même était fracturée, et la vie quotidienne complètement gâchée.

N'oubliez pas qu'Adam et Ève ont commencé à se quereller immédiatement après avoir mangé le fruit (il n'y avait alors plus d'harmonie entre eux). Ils se sont sentis coupables et honteux, alors au lieu de passer leur journée à travailler de manière créative sur la terre, ils se sont efforcés désespérément de se cacher de Dieu (dont la présence révélait leur honte). De cette manière, le péché a eu des conséquences naturelles sur leur vie quotidienne.

Si vous avez déjà vu un oiseau piégé dans une marée noire, vous avez alors une image réaliste des effets quotidiens du péché. Les oiseaux sont des êtres incroyables: ils sont gracieux et légers. Leur plumage complexe est une merveille d'ingénierie—le juste équilibre entre poids et force fait en sorte que les oiseaux peuvent prendre leur envol. Et quel spectacle cela est! Voir un oiseau (ou une volée d'oiseaux) dans les airs

est impressionnant. Lorsque vous voyez un oiseau en vol, vous le voyez faire ce pourquoi il a été créé!

Mais qu'en est-il d'un oiseau coincé dans une marée noire? Ses plumes deviennent collantes et alourdies. Un oiseau trempé de pétrole ne peut pas voler du tout, et il a du mal à marcher sur ses deux pattes : son poids est affecté, son équilibre est affecté. Une telle marée noire est un environnement ardu qui rend plus difficile la recherche de poissons ou d'insectes. Rien ne semble plus fonctionner.

C'est une image semblable à celle de la situation humaine décrite dans la Bible après la chute. Le péché a eu des conséquences naturelles sur le monde: le péché a gâché toute la création, de même que les humains et leurs relations les uns avec les autres et avec leur Créateur. Le péché est comme une maladie qui se répand comme une malédiction dans toute la création. Une fois le péché entré dans le monde, les humains n'ont plus vécu de la manière pour laquelle ils avaient été créés.

Cette maladie n'est pas une bonne chose, (nous sentons intuitivement que nous sommes faits pour quelque chose de mieux), et nous sommes tentés d'essayer de nous nettoyer. Mais, il est difficile pour un oiseau couvert de pétrole de se nettoyer. En fait, c'est là que cette illustration devient insuffisante, parce que, comme Jésus l'a indiqué, la maladie du péché est à l'intérieur de tout être humain, non pas à l'extérieur.

C'est pourquoi Jésus a accordé si peu d'attention aux pratiques de purification rituelles de son époque. Et les gens autour de Jésus l'ont remarqué, particulièrement les chefs religieux qui faisaient très attention à laver leur corps régulièrement et à se laver les mains rituellement avant de manger. Comme Jésus l'a dit, la maladie du péché est à l'intérieur de chaque être humain. Quand on lui a demandé pourquoi il ne faisait pas attention au rituel de purification avant un

repas, Jésus a dit: « Il n'est hors de l'homme rien qui, entrant en lui, puisse le souiller; mais ce qui sort de l'homme, c'est ce qui le souille » (Marc 7.15).

Une fois, sous pression, Jésus s'est exprimé de façon très imagée: « Ne comprenez-vous pas que rien de ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller? Car cela n'entre pas dans son cœur, mais dans son ventre, puis s'en va dans les lieux secrets, qui purifient tous les aliments » (Marc 7.18b-19). C'est pourquoi Jésus n'était pas préoccupé par le lavage rituel, mais était très préoccupé par la maladie du péché chez les gens. « Il dit encore: Ce qui sort de l'homme, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme » (Marc 7.20-23).

Voilà une liste de mots intéressante: il n'y a aucun doute en nous lorsque nous les lisons que ceux-ci reflètent notre condition humaine, et il ne fait aucun doute que nous n'avons pas été conçus pour vivre ainsi. Les actions humaines décrites dans cette liste ne sont pas sans rappeler les mouvements anormaux et maladroits d'un oiseau qui tente de bouger lorsqu'il est couvert de pétrole. Cette maladie du péché amène les humains à vivre leur vie d'une manière pour laquelle ils n'ont pas été créés.

J'ai moi-même ressenti les effets quotidiens du péché. Au début de ma vie, avant même d'avoir terminé mes études secondaires, je me suis rendu compte que la chute et la maladie du péché affectaient ma vie. Je me sentais comme un oiseau coincé dans le pétrole. J'étais en conflit avec moi-même, une profonde haine de soi me consumait, et entachait ma perception de Dieu et ma relation avec lui.

En regardant en arrière, je me rends compte à quel point cette haine de soi affectait ma relation avec les autres. J'ai en fait passé presque toute ma première année à l'université complètement isolé des autres étudiants. Je passais des journées entières sans prononcer un seul mot. L'heure du repas du midi était la pire: je prenais habituellement ma nourriture à l'extérieur pour manger là où je ne serais pas entouré de gens qui riaient. C'était dans l'Oregon, c'est donc dire que je mangeais souvent mon repas sous la pluie. Un portrait plutôt triste, je sais.

À la fin de ma première année à l'université, mon implication dans le tennis et un club de débat a vu naître quelques relations, dont l'une s'est transformée en une relation amoureuse épuisante et malsaine. À la fin de ma deuxième année, j'étais en piteux état. Je ressemblais beaucoup plus à un oiseau couvert de pétrole qu'à un oiseau en vol gracieux. J'ai expérimenté de plein fouet les conséquences quotidiennes du péché.

Et comme si cela ne suffisait pas, le péché a aussi des conséquences éternelles.

Les conséquences éternelles du péché

Le péché peut non seulement ruiner votre quotidien, il ruine aussi votre éternité. La Bible enseigne qu'il y a des conséquences spirituelles liées au péché et qu'elles se répercutent dans l'éternité. Un passage de la Bible décrit l'une des conséquences naturelles ainsi : « Car le salaire du péché, c'est la mort » (Romains 6.23a). Le péché a un « salaire ». Il rapporte quelque chose, aboutit à quelque chose: la mort. La Bible enseigne qu'un jour tout le monde se présentera de nouveau devant le Père et qu'il jugera notre péché. Il y répondra. Il doit. Le péché a une conséquence naturelle, un salaire.

Je sais que ce n'est pas une idée très populaire, et que cela peut sembler vieux jeu et puritain de parler de péché, de jugement et de conséquences éternelles... mais il y a certainement des moments de clarté dans votre vie lorsque vous constatez votre propre culpabilité et reconnaissez avoir mérité la colère de Dieu. Je me souviens d'un tel moment alors que j'étais jeune étudiant. J'avais alors conscience de ce qui m'était dû, du salaire que j'avais gagné avec ma vie.

J'en ai eu un aperçu inoubliable lors d'une chaude après-midi d'été alors que je nageais dans la piscine de notre complexe d'appartements. Je nageais sous l'eau les yeux ouverts et ma sœur aînée, Vicky, a traversé la piscine en face de moi. En la voyant nager, j'ai eu l'impression qu'elle était mince, frêle et fragile. Elle ne pesait que 40 kilos. J'étais frappé de voir à quel point elle paraissait digne.

Et à ce moment, j'ai ressenti un grand sentiment de culpabilité. Vous voyez, plus tôt cette semaine-là, nous étions tous dans le salon à regarder la télévision. Je ne me souviens pas de ce que nous regardions, mais je me souviens que ma sœur a dit quelque chose et, l'ayant mal entendue, je pensais qu'elle avait dit quelque chose de mal à mon sujet. J'étais furieux! Je me suis levé et j'ai commencé à lui donner des coups de pied. Elle m'a alors répété ce qu'elle avait dit, et j'ai alors réalisé que je l'avais mal comprise. Elle n'avait rien dit de mal à mon propos.

Mais, dans la piscine, en la voyant, frappé par sa fragilité et sa dignité, j'ai reconnu ma culpabilité. Je savais que je méritais d'être jugé pour ce que j'avais fait. À l'extérieur, les gens me voyaient comme un élève calme mais doué, un adolescent agréable. À l'intérieur, je savais que mes péchés m'avaient valu la colère de Dieu. Et je savais que par mes péchés j'avais mérité son jugement et la mort.

La Bible nous dit que chaque péché porte essentiellement atteinte à l'un des précieux enfants de Dieu. Nous ne comprenons pas bien le péché jusqu'à ce que nous voyions que chaque péché mérite un salaire, et suscite la colère de Dieu. Et la Bible nous dit, simplement et clairement, qu'un jour viendra où il y faudra rendre les comptes. Et ce jour-là, le calcul sera juste. Comme le dit la Bible: « Nous devons tous apparaître devant le tribunal de Christ, afin que chacun reçoive ce qui est dû pour ce qu'il a fait ... » (2 Corinthiens 5.10a).

La Bible enseigne que nous avons tous mérité le jugement. Nous sommes tous coupables—aucun d'entre nous n'obtient une bonne note. Comme il est dit dans Romains, « car tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » (Romains 3.23). C'est ce que la Bible enseigne explicitement et ce que chaque âme humaine, je crois, reconnaît implicitement. Tous nos péchés nous placent dans un conflit de plus en plus profond avec Dieu.

Les premiers chrétiens ont parlé de ce conflit spirituel: « Mais à cause de votre cœur dur et impénitent, vous vous en remettez le jour de la colère quand le juste jugement de Dieu sera révélé » (Romains 2.5).

Si cela ne suffisait pas à nous convaincre, considérons cette vue d'ensemble: la Bible poursuit en précisant que nous ne pouvons rien faire pour régler ce conflit. Nous ne pouvons rien faire pour éliminer ou atténuer cette juste colère, rien ne peut être fait pour effacer notre culpabilité. Nos péchés sont ce qu'ils sont, il n'y a pas de place pour la négociation. Les conséquences de nos péchés sont non-négociables. Notre situation face au péché me rappelle l'électricité statique.

Quand j'étais petit, je trouvais que l'électricité statique était une chose amusante. Mon frère, ma sœur et moi avions l'habitude de nous traîner les pieds au sol afin de nous donner de petites décharges électriques.

L'accumulation statique est drôle, non? Mais après être déménagés au Colorado, un endroit à très haute altitude où l'air est très sec, nous vivions alors dans un environnement rempli d'électricité statique, et nous n'avions plus besoin de nous frotter les pieds au sol afin de nous donner de petites décharges électriques. Ce qui veut dire que je me suis rendu compte très vite que je n'avais plus rien à faire désormais pour ressentir des chocs électriques surprenants et douloureux. Je n'avais pas vécu plus d'une semaine au Colorado avant d'apprendre à craindre de rentrer dans une voiture. Vous savez peut-être de quoi je parle. !

Ouvrir la porte d'une voiture dans un tel endroit peut causer un choc électrique très désagréable. Chaque fois que j'allais dans une voiture, j'essuyais mes mains sur mon pantalon afin d'éviter les chocs électriques. Mais, j'ai vite compris qu'on ne peut pas négocier avec la physique. Il n'est pas facile de se débarrasser de l'électricité statique.

C'est un peu comme ça avec le péché. Vous et moi sommes nés dans un monde déjà surchargé et nos péchés ont des conséquences très réelles. Nous avons tous péché et avons raté la cible. Nous sommes tous coupables. Et il n'y a pas de négociation avec la physique spirituelle; nous ne pouvons pas éviter les décharges par nos bonnes actions: nous ne pouvons pas nous débarrasser de la conséquence naturelle de nos péchés.

C'est l'histoire que la Bible nous raconte. Le péché est notre problème fondamental et il a des conséquences quotidiennes et éternelles.

Sauver la situation victorieusement, par la souffrance

Voyez comment la croix de Jésus entre dans l'histoire. Jésus a souffert sur la croix pour sauver les gens des conséquences du péché. La Bible

nous dit que sur la croix, le jugement naturel pour nos mauvais choix reposait sur Jésus. Comme Pierre l'écrira plus tard, avec un clin d'œil à la prophétie d'Ésaïe: « Lui-même a porté nos péchés dans son corps sur l'arbre » (1 Pierre 2.24). La croix était le conducteur ultime de cette charge de jugement. C'est pourquoi Jésus a dit qu'il « devait souffrir. »

Jésus a payé le salaire que nos péchés avaient mérité et il a nettoyé notre vie. De cette façon, la croix a rendu possible la paix entre les humains et Dieu. Tous ceux qui viennent à Jésus et l'embrassent sont « ancrés », pour ainsi dire, à Dieu à travers Jésus. Paul a décrit ce qui s'est passé lorsque Dieu a pris notre dette personnelle et les conséquences qui en découlaient et qu'il les a pris pour les clouer sur la croix (Colossiens 2.14).

Rappelez-vous cette prophétie d'Ésaïe à propos du Fils de l'homme, « le châtiment qui nous a apporté la paix était sur lui. » Jésus est mort sur la croix pour absorber toute la colère que nous avons accumulée contre nous. Il a payé notre dette.

Quelque chose de réel et de très important est arrivé sur la croix. À ce moment-là, l'histoire a de nouveau changé de direction, mais cette fois-ci c'était la bonne. À partir de ce moment, il est devenu possible pour les gens de se réconcilier avec Dieu. Plus de conflit. Plus de jugement. Plus de culpabilité. L'Église primitive célébrait cette réalité,

« Quiconque croit au Fils a la vie éternelle; quiconque n'obéit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3.36). C'est la foi en Jésus, la confiance en lui qui rend cette paix possible.

Jésus est mort pour que tous ceux qui ont confiance en lui puissent être justifiés, pour toujours pardonnés. Il est mort pour que nous puissions expérimenter la paix. Comme le disent les premiers chrétiens, Dieu a fait

« ... la paix par le sang de sa croix » (Colossiens 1.20). Les péchés ont été expiés par le sacrifice de Jésus.

Mais ce n'est pas toute l'histoire. Rappelez-vous qu'Ésaïe a dit que celui qui devait venir souffrirait pour que les gens puissent avoir la paix et la guérison. « Par ses meurtrissures, nous sommes guéris. » Lorsque le sac à dos énorme de notre culpabilité est enlevé de nos épaules, la guérison peut commencer. Il y a quelque chose de grand à propos de notre réunion avec Dieu, cela a un effet de guérison avec le temps.

Il s'avère qu'il est possible de commencer à enlever le pétrole de nos ailes d'oiseaux maladroits. Être libéré de la culpabilité, être embrassé par Dieu, voilà ce qui déclenche le processus de guérison. Lorsque j'ai commencé à faire confiance à Jésus comme jeune étudiant, non seulement j'ai été libéré de toute culpabilité, mais j'ai commencé à expérimenter lentement la guérison qui vient du fait de vivre dans l'étreinte de Dieu. Cette haine de soi a été remplacée par l'amour. Ma nouvelle relation avec Dieu a changé ma relation avec les autres.

Cette guérison prend du temps, mais elle est un processus merveilleux. Il n'y a pas de moyen facile ou rapide d'éliminer une substance épaisse comme le pétrole sur les plumes délicates d'un oiseau. Il faut du temps et de la douceur pour nettoyer le pétrole de ses plumes. La mort de Jésus sur la croix rend vraiment possible la paix et la guérison.

Le nœud de l'histoire... et moi

Pourquoi Jésus est-il mort? Jésus mort sur la croix a tout changé. C'est le « nœud » de l'histoire: le point central, le pivot du récit.

C'est à travers ces deux poteaux lourds que le sort de l'humanité a pris un tournant. Pas étonnant que la croix soit si centrale et mise de l'avant

par les premiers chrétiens. Comme James S. Stewart (un prédicateur écossais) l'a dit une fois : « ... dans le Christ, Dieu a comblé le fossé entre deux mondes, brisé la tyrannie massive des puissances des ténèbres, changé radicalement et à jamais la perspective humaine et l'aspect total du monde et mis en lumière la vie et l'immortalité » (James S. Stewart, Heralds of God, 67).

Bien sûr, il s'agit de revendications vastes, universelles et historiques. Mais pour le chrétien, la croix devient une réalité immensément personnelle. La croix est avant tout un symbole de l'amour. « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. Dieu, en effet, n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour qu'il juge le monde, mais pour que le monde soit sauvé par lui » (Jean 3.16-17).

La croix pour beaucoup de chrétiens, y compris moi, n'est pas qu'un rappel d'un événement ancien qui a eu lieu à Golgotha. C'est un rappel de l'amour de Dieu pour moi. C'est un signe de la façon dont je suis maintenant pardonné et acquitté. C'est le signe de ma nouvelle relation avec Dieu. C'est la source de la lente guérison que je ressens au fil du temps. Ainsi, la croix est le signe d'un tournant dans ma propre vie.

C'est pourquoi je collectionne des croix; c'est pourquoi elles sont précieuses pour moi. Non seulement elles pointent au cœur de l'histoire de Jésus et de son salut, mais elles soulignent également l'histoire de ma vie. Pourquoi Jésus est-il mort? Pour briser la tyrannie massive des ténèbres en créant un tournant dans l'histoire. Et pour moi, parce que j'avais besoin de paix et de guérison.

Le fait de mettre ma confiance en Jésus a fait en sorte que l'histoire de la croix soit devenue une réalité personnelle dans ma vie quotidienne. La confiance est au cœur du concept biblique de la « croyance ».

Comme nous le lisons dans l'évangile de Jean, « Quiconque croit au Fils a la vie éternelle; quiconque n'obéit pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui » (Jean 3.36). C'est une affirmation assez forte pour nous amener à nous demander ce que cela signifie que de croire. Ainsi, dans un autre livret, nous nous demanderons: « Qu'est-ce que la foi? »

Mais pour l'instant, de la violence de l'oppression romaine aux subtilités de la prophétie hébraïque, aux oiseaux pris dans une marée noire, et l'histoire d'un jeune homme troublé de 16 ans... Je pense que nous avons les éléments nécessaires pour contempler cette question historique et personnelle: « Pourquoi Jésus est-il mort? »



Droits d'auteur détenus par la International Lutheran Laymen's League, utilisés avec la permission de Lutheran Hour Ministries, tous droits réservés.

*Sauf indication contraire, toutes les citations bibliques sont tirées de la Bible
Louis Segond,*